



ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS •
VISUAL & CREATIVE STORYTELLING

Les 6 Conseils Professionnels Indispensables

*Avant d'acheter
Son boîtier*

ou

Sa caméra numérique

1. Prendre en main sa future acquisition

Tout d'abord, laissez tomber les spécifications, les chiffres, les tableaux de test, le nombre de pixels et de tout ce qui n'a rien à voir à proprement parler avec l'utilisation de l'appareil photo.

La prise en main d'un boîtier doit être la meilleure possible. Utiliser une caméra est un acte physique. Tu dois passer du temps à évaluer la caméra avec tes mains avant d'évaluer l'image qu'elle produit avec tes yeux. Évaluer si sa tenue dans tes mains est la plus confortable!

Pourquoi? Peu importe que ce soit 5000 pixels ou 2000 si tu ne peux pas utiliser l'appareil photo de manière pratique.

«Le magasin dans lequel tu achètes doit te permettre de sentir sa prise en main, de le tenir et d'utiliser l'appareil »

Car par exemple si ton objectif est de :

- mettre la caméra dans la voiture et filmer le protagoniste au volant,
- la positionner dans le coin d'une salle de bain,
- courir dans la rue en tenant la caméra
- trouvez un boîtier qui vous permet de filmer à tout moment

Ou si:

- le boîtier est trop lourd pour l'utiliser sur un projet toute une journée,
- tu n'es simplement pas à l'aise avec,
- sa mise en route est longue, et prend trop de temps avant de pouvoir filmer...

Tous ces exemples sont extrêmement importants et doivent être pris en compte. La manière dont tu vas utiliser ta caméra compte beaucoup plus qu'une qualité d'image supposée meilleure d'après les spécifications constructeurs sur le papier. Pour vraiment évaluer cela, tu dois pratiquer avec l'appareil photo et par conséquent pouvoir le prendre en main.

C'est pourquoi je conseille fortement de te rapprocher du magasin « physique » le plus proche de chez toi. Dans ce dernier tu auras la possibilité de sentir dans tes mains et d'utiliser ton futur boîtier. Si tu ne peux pas en tester un à proximité de chez toi, alors je te recommande fortement de te déplacer jusqu'au premier magasin qui le propose pour ainsi pouvoir le tester. N'hésites pas à le faire, car en fin de compte le coût du déplacement est largement justifié car il représente peu si tu prends en compte les centaines ou les milliers d'Euros que tu es sur le point de dépenser pour l'acquérir.

Ne t'y méprends pas, la manière dont tu te sens avec la caméra (la facilité avec laquelle tu la prends et que tu peux la considérer comme un cinquième membre) a beaucoup plus d'impact sur la qualité de tes images que les spécifications techniques affichées.

Si tu n'en tiens pas compte tu risques peut-être de regretter l'amélioration de la qualité d'image car tu ne peux pas obtenir la moitié des photos que tu voulais, l'appareil étant par exemple trop encombrant. Tu dois faire des images avec tes mains, tes yeux et ton esprit. La qualité de ton travail en souffrira si ton boîtier n'est pas devenu une extension de toi-même. Il est nécessaire que tu te sentes bien avec ce dernier. Car tu dois t'attendre à travailler et passer du temps avec lui, crois-moi !!

2. Être conscient du budget final nécessaire pour un set-up de tournage.

Quiconque a acheté un modèle semi-pro pourrait t'écrire le même conseil sur ce concept: le prix du boîtier n'est pas le seul investissement nécessaire. Il est nécessaire d'y accoupler des périphériques complémentaires afin de pouvoir jouir de son matériel au mieux.

Le budget de sortie est alors équivalent à l'ensemble des périphériques que tu paieras pour que tu puisses utiliser ton boîtier pleinement et dans chaque situation que tu puisses rencontrer.

Tu auras peut-être besoin d'une matte-box, d'un slide, d'un système de stabilisation, d'un équipement portatif, de différentes optiques, de filtres ND, d'un trépied, de moniteur, de câbles, de bagues adaptatrices... Ne te voile pas la face, ne te ments pas! Cela coûte beaucoup d'argent.

Ne pense pas que tu pourras faire sans tel ou tel périphérique : «Ah, je peux faire sans ce périphérique." Parce que tu ne peux pas, et tu ne le feras pas et tu finiras par l'acheter de toute façon et les prix ne mentent pas.

Cela signifie-t-il que tu ne devrais pas te procurer ce boîtier qui te donne envie mais qui t'oblige à dépasser ton budget? Non, si tu peux, vas-y! Mais saches tout de même que cela risque d'entraîner d'autres dépenses....

En effet le système de stabilisation, les accessoires et les objectifs de qualité pour ce type d'appareil photo peuvent bien finir par coûter plus que le prix du boîtier, c'est tout à fait normal et logique.

Ce conseil, tout comme le précédent, reflète la réalité d'une utilisation optimale et adaptée d'une caméra, en opposition au fait de croire que tes résultats seront simplement le fruit du capteur, du processeur ou même du codec. Les graphiques issus des tests des services marketing ne sont pas lois. Tu es seul sur le terrain et seul responsable des résultats obtenus avec ton matériel. Tu dois donc savoir en tirer le meilleur ! Avoir le meilleur fusil de sniper ne sert à rien si tu ne sais pas t'en servir de façon optimale pour atteindre au mieux ta cible.

En testant l'appareil en situation, en découvrant comment l'appréhendez en termes d'ergonomie et de prise en mains, en analysant le coût final du set-up en fonction des besoins de tes prochains projets vidéos, il se pourrait que tu changes d'avis sur le choix du matériels à acquérir.

3. Connaître ses optiques

Tu as donc décidé d'acquérir la dernière de chez Arry, RED, Blackmagic, Canon, Sony....peu importe. Tu as pris ta décision et tu t'y tiens. Tu aimes sa prise en main, Tu as fait tes calculs et tu sais ce dont tu as besoin pour ton set-up jusqu'au moindre modèle de chargeur de batterie.

Mais attends une seconde ... Tu as songé aux optiques? Car seulement là tu pourras vraiment réaliser tes futures prises de vue.

Les longueurs focales ou leur équivalence ne suffisent pas à connaître. Le conseil est le même que pour le boîtier – tu dois

connaître et savoir comment les objectifs fonctionnent réellement, quel résultat est obtenu, quel est le rendu obtenu.

Quoi qu'il en soit tu ne peux pas choisir les optiques en ligne. Tu peux les «acheter» sur internet, mais avant cela tu dois les prendre en main pour les

Par exemple un objectif Canon 28mm fonctionne très bien sur une SCARLET de chez RED, mais réaliser la mise au point lors de la prise de vue peu vite devenir

un défi (ce qui ne veut pas dire que c'est impossible 😊). Car pour rappel, l'objectif Canon EF n'a pas été

conçu pour la vidéo à la base, alors que les optiques ciné-prime de Canon sont conçues à cette fin. Les minis Cooke S4i quant à eux sont excellents pour cela, mais ils coûtent également 10 000 \$ chacun. Peut-être avez-vous besoin d'un ensemble d'optique cine en monture Nikon pour filmer avec votre Nikon D800, les PC Zeiss sont excellents par exemple, ou peut-être que les Samyang fonctionneront aussi bien. Ou peut-être réalises-tu que tu ne peux pas filmer en pleine ouverture et que tu as besoin de T1.3, ou quelque chose de plus net à T11, ou peu importe. Quoi qu'il en soit tu ne peux pas choisir les optiques en ligne. Tu peux les «acheter» en ligne, mais avant cela tu dois les prendre en main pour les tester!

De plus, soit dit en passant, si tu es en présence d'un vendeur en magasin assez sympa pour te permettre de les tester ou de les utiliser, penses à ne pas faire des économies de chandelle en achetant le matériel sur internet; sois cool toi aussi avec le revendeur en les lui achetant directement.

Le conseil est simplement le suivant : tu dois connaître les optiques que tu utilises. La nouvelle caméra Blackmagic Pocket Cinema est très bien, mais ces objectifs micro 4/3 peuvent être

un peu difficiles à manipuler au niveau changement d'ouverture car impossible à faire manuellement ou même ces derniers peuvent pomper lors de la mise au point automatique. Peut-être auras-tu vraiment besoin alors pour tes travaux d'objectifs Voïgtlanders, par exemple. Mais cela revient au principe de savoir ce que tu veux et ce dont tu as besoin.

Tu dois aimer utiliser tes optiques. Si un objectif te parle, tu l'adopteras et tu l'utiliseras. Les films ne sont jamais réalisés grâce aux chiffres, mais grâce à l'émotion, la physicalité, l'intuition et la précision technique. Tu dois avoir une « connexion » aux objectifs que tu utilises, et cela influera sur l'appareil photo que tu vas acquérir.

Rappelle-toi: les optiques conservent la plupart du temps leurs valeurs. Le boîtier a tendance à la perdre au fil du temps.

J'ai toujours tendance à répéter que les optiques sont plus importantes pour l'image finale que le capteur de la caméra.

Au final, vous comptez davantage sur vos objectifs que sur le boîtier de votre appareil photo pour « prendre des photos », en supposant que l'appareil fonctionne suffisamment bien. 😊

"C'est bon, si ton objectif est plus cher que le boîtier de ton appareil photo." Et tout professionnel peut te dire que c'est le cas.

Cela se confirme d'autant plus pour les produits haut-de-gamme. Un ensemble complet de lentilles de Cookes coûte plus de 200 000 €. Le corps Alexa est 60k €.

En clair pour son travail, il est impératif de connaître ses objectifs:

- Quelles longueurs de focale tu as besoin pour te sentir à l'aise
- Quel rendu, look ils produisent
- Lors de leur prise en main, comment les appréhendes-tu?
- Quelles optiques fonctionnent comme vous le souhaitez et lesquelles ne vous conviennent pas?
- Comment telle caméra et telle optique travaille ensemble lorsqu'ils sont assemblés ?
- leurs prix
- leurs forces et leurs faiblesses

Connaître. ses. Objectifs.

4. Tester la caméra

Alors c'est ce que tu voulais vraiment. Tu voulais cette superbe image 4K, 8K, 15K dont tu rêvais. Tu souhaites ces incroyables 15 stops de plage dynamique. Tu rêves que tu vas créer avec pour ton film la plus belle image jamais vue à ce jour. Mais attends, comment y parvenir au mieux sans dépasser les limites de la caméra?

Ne te fie pas aux vidéos de démonstration; en toute objectivité, elles ne vous seront pas d'une grande aide. Car de nombreux facteurs déterminent le rendu image sur le terrain bien souvent différents à des situations où tous les facteurs extérieurs sont contrôlés au mieux. Je ne dis pas que les tests souvent affichés par les marques mentent, mais tout est fait pour qu'elle vous montre le meilleur de leurs produits dans les meilleures conditions possibles.

Fais en sorte de tester la caméra de la manière dont tu l'utilises et la manies d'habitude, et examines les résultats.

Tu penses peut-être exposer parfaitement, mais tu as tendance à surexposer ou peut-être l'inverse. Peut-être que tu as l'habitude de filmer en mouvement

mais le rolling-shutter sur ce type de plan peut être un réel problème...

Fais en sorte de tester la caméra de la manière dont tu l'utilises et la manies d'habitudes, et examines les résultats. Il n'y a pas deux caméras qui produisent le même look, le même rendu image. RED, Sony, Canon, Panasonic et Blackmagic sont tous d'excellents boîtiers, mais chacun crée des images différentes. Tu dois voir ce qui se passe lorsque tu la pousses au-delà de ses limites, de sa plage dynamique, les détails, le rendu des mouvements et des couleurs. As-tu besoin d'un appareil adapté à la basse lumière? Qu'en est-il de celui qui est meilleur (d'après toi) en extérieur? Qu'est-ce qui le rend meilleur sous certaines températures de lumière plutôt que d'autres d'après toi?

Tu finiras par arriver à des différences qualitatives entre les différents boîtiers que tu envisages, et c'est exactement le but. Ce n'est pas quantitatif. Tu peux uniquement juger de ce que tu vois et voir comment cela fonctionne lorsque tu l'utilises. En testant les différentes caméras de toutes les manières possibles, tu arriveras et obtiendras le look/rendu que tu préfères ou que tu souhaites.

5. Tester les images en colorimétrie

Tu a déterminé le budget que tu souhaites investir, De là tu as pu prendre en main certains boîtiers et tu sais aussi ce que tu peux ou ne peux pas faire, tout en tenant compte du budget pour le set-up final. Grâce aux boîtiers testés avec différentes optiques tu as pu regardé des images réalisés en situations, et ainsi connaissance du rendu final des images. N'est-ce pas?

Toute personne ayant vu un fichier RED RAW avant et après l'étape

de la colorimétrie peut vous dire à quel point les images peuvent être incroyablement variées par

Tu dois savoir comment réagissent les fichiers du boîtier et quels sont les meilleurs et les plus mauvais scénarios possibles pour les rendus d'images.

rapport au fichier sortie direct caméra. Il en va de même pour beaucoup d'autres caméras. Tu dois par conséquent voir comment tes rushs de test réagissent au travail de la colorimétrie.

Pour cela il te faut placer tes rushs dans ton logiciel de montage ou de post-production. Et de là tu vérifies notamment deux problèmes distincts:

- Comment les fichiers de chaque caméra réagissent-ils aux diverses manipulations de colorimétrie,
- Quelle caméra est la plus adaptée pour m'aider à obtenir le look que je souhaite obtenir?

Certains fichiers d'appareils photo ont du mal avec l'importation dans une suite de post-production. Ils aiment ou n'aiment pas être poussés ou manipulés. Ils peuvent accepter plus ou moins de saturation. Parfois, l'appareil photo vous aidera réellement à déterminer comment l'utilisez en fonction de ses tolérances et caractéristiques.

Par exemple, ceux qui connaissent les RED MX savent qu'ils doivent configurer la sensibilité native c'est à dire ISO à 800 pour «protéger les hautes lumières». Certains y prennent garde, d'autres pas, mais ce conseil est basé sur la réaction et au rendu habituelle issu du capteur une fois que tu importes dans ton logiciel de colorimétrie.

Tu dois savoir comment réagissent les fichiers du boîtier et quels sont les meilleurs et les plus mauvais scénarios possibles pour les rendus d'images.

Ainsi si une image devient vraiment désagréable lorsqu'elle est saturée et relevée, tu ne pourras peut-être pas la prendre pour obtenir le résultat surexposé granuleux que tu souhaites. Et tu constateras peut-être que la meilleure image issue

d'un boîtier viendra de ses défauts qui pour la peine en feront des atouts pour obtenir le rendu d'image finale.

En fin de compte, tu constateras peut-être qu'une caméra que tu n'avez pas envisagée au départ pourrait être susceptible de t'aider à obtenir l'image souhaitée. Ainsi ta « vision » sera peut-être mieux servie par un capteur plutôt qu'un autre, car en post-traitant l'image native, tu obtiens le résultat escompté.

En tant que Cinéaste ou directeur de la photographie, la réactivité et l'ouverture d'esprit à des résultats inattendus doivent faire parties de tes qualités. Il est donc essentiel de tester en post-traitement les rushs du boîtier que tu envisages, pour connaître exactement ce qu'il est possible de faire ou non en termes de rendu final.

6. Oublier tout le reste

Tu as pris ta décision.

"Mais le nouveau 4K RAW ..." Oublies ça.

« La meilleure plage dynamique ..." Oublies ça.

"La dernière camera de tel fabricant est presque ..." Oublies ça.

"Il y aura toujours autre chose ..." Utilises les outils à ta disposition.

Il y aura toujours une nouveauté à venir dans les prochaines semaines ou prochains mois. Si tu tardes, tu retarderas pour toujours et tu ne seras jamais heureux.

Il ne s'agit pas uniquement de tomber dans des troubles obsessionnels des caractéristiques ou d'éviter le problème «l'herbe est toujours plus verte».

Il y a une meilleure raison d'ignorer tout les nouveautés: les produits éprouvés sont presque toujours plus faciles à utiliser. En effet, il existe déjà un écosystème pour eux. Il existe des supports, des systèmes de stabilisation, d'alimentation, des objectifs et de nombreux conseils pour en tirer le

meilleur dès à présent. Tu pourras peut-être même acheter du matériel d'occasion en très bon état et économiser ainsi beaucoup d'argent.

Le but est de laisser quelqu'un d'autre bêta-tester sur son projet et de le laisser se plaindre sur son blog de la façon dont son projet a été gâché parce que ceci ou cela n'a pas fonctionné parce que la caméra était trop récente, que le firmware a « buggué », etc.. N'y prends pas garde car cela ne te concerne pas et cela ne t'aidera pas pour réaliser ton projet. Qu'est qui va le faire alors ? Un boîtier que tu connais et que tu sais utiliser, car cela a fait ses preuves sur le terrain depuis très longtemps !

A lire – Très important

Le simple fait de lire le présent livre vous donne **le droit de l'offrir en cadeau** à qui vous le souhaitez. Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais PAS à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.



Ce livre est sous licence Creative Common 3.0 « Paternité – pas de modification », ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer l'auteur Christophe Milet comme l'auteur de ce livre, et d'inclure un lien vers <https://www.christophemilet.com/> . « 6 choses à faire avant d'acheter un appareil photo / une caméra numérique » par Christophe Milet est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas de Modification 3.0 Unported.